

ENVIRONNEMENT

«La forêt française est sous-exploitée»

Dans un département couvert par 240 000 hectares, le Syndicat des forestiers privés (Fransylvia 52) ne réunit que 420 des 38 000 propriétaires. Augmenter ces effectifs est l'un des objectifs d'Olivier Landel, son nouveau président.

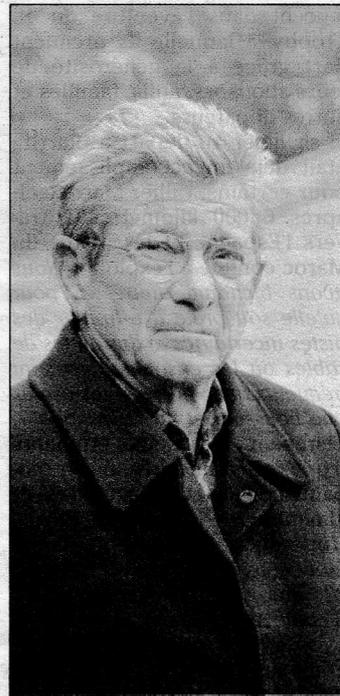
Olivier Landel a succédé en octobre 2017 à Dominique Barthélémy à la présidence de Fransylvia 52, l'unité haut-marnaise de la fédération de syndicats des forestiers privés. Dans un pays où 40 % du territoire est couvert de forêts, 80 % d'entre elles sont privées. C'est dire l'importance de cette organisation syndicale présidée, à l'échelle nationale, par Antoine d'Amécourt. En Haute-Marne, peuplée par 240 000 ha de feuillus et de résineux, la particularité est que la proportion de forêts privées n'est que de 46 %. Et qu'elles appartiennent à quelque 38 000 propriétaires, beaucoup ignorant d'ailleurs qu'ils pos-

sèdent de tels biens en héritage. Augmenter le nombre d'adhérents (ils sont 420 actuellement) est donc un des objectifs que ce propriétaire de forêts à Villars-en-Azois, près de Châteauvillain, s'est fixé pour son mandat de quatre ans.

Le Parc, «un bienfait»

Les missions de Fransylvia sont de plusieurs ordres. Il y a bien évidemment la défense des intérêts de ses adhérents auprès des pouvoirs publics. Mais il y a également la volonté de leur apporter des conseils juridiques, fiscaux ou techniques (ainsi, des assurances de responsabilité civile), de leur proposer des formations organisées par le syndicat national afin de gérer au

mieux leurs hectares. «Le gros problème de la forêt française, c'est qu'elle est sous-exploitée, et ce n'est pas bon pour elle», explique Olivier Landel. «Le rôle du syndicat, c'est aussi de représenter notre profession de sylviculteur dans la filière bois», ajoute ce Bourguignon d'origine. Une filière bois confrontée à cette difficulté : dans un pays riche en feuillus (70 %), «il y a peu de scieries spécialisées dans le chêne ou le hêtre», à la différence de pays comme l'Allemagne, l'Autriche ou la Suisse, «qui ont su investir pour moderniser leurs entreprises». Résultat : une exportation de nos bois vers ces contrées ou vers la Chine. Pour Olivier Landel, la filière doit tirer profit du projet de parc national pour lequel Fransylvia 52 est favorable. «C'est, estime le président, un bienfait pour notre département, pour son artisanat et son industrie, notamment celle des produits locaux du bois. Nous avons tout intérêt à faire connaître le bois à la population.»



Olivier Landel
préside Fransylvia 52
depuis octobre 2017.

L. F.

Deux ventes annuelles

Comme l'Office national des forêts, gestionnaire des forêts publiques (domaniales ou, par contrat, communales), les forestiers privés organisent des ventes annuelles à Semoutiers, par l'intermédiaire d'un groupement, Groufor. Celle du printemps est plutôt tournée vers les résineux, celle de novembre vers les feuillus. La dernière concernait 91 lots, représentant 29 700 m³. Dont 25 200 m³ ont trouvé preneurs. La prochaine vente est programmée le 16 mai.